

61 R Je t'attends.

Je sais les rires de gorge
Quand le corps se sent bien.
Les envies dans la forge
À chercher son destin.
Je sais le sommeil lourd
Quand l'amour a donné.
La mémoire un peu sourde,
L'oubli de se rapp' ler.

Je sais les yeux trop rouges
Des nuits à discuter.
L'océan drap qui bouge,
Qui se laisse abîmer.
Je sais le sommeil froid
Des plaisirs assouvis,
La mémoire qui se noie
Où on aim' rait sa vie.

Je t'attends dans les bras d'un peut-être.
Une larme qui roule sur la fenêtre.
Je t'attends dans les pas d'un retard,
D'un caché, d'une ombre de brouillard.
Je t'attends où j'ai traîné parfois,
Quelque part où le corps n'était plus.
Je t'attends, excuse moi d'être las,
D'un présent où je me sens exclus.

Je sais les ballades saines
Que l'on marche hésitant.
Les paroles sur une' peine
Qu'on n'comprend pas vraiment.
Je sais comme on s'endort,
Son bilan dans ses doigts,
Et l'instant et l'effort
Sur des n'importe quoi.

Je t'attends sous des gouttes de pluie.
Une musique autre chose que du bruit.
Je t'attends dans les traces d'un dégel,
Photo d'il pour nouvelle histoire d'elle.
Je t'attends où j'ai rêvé de toi.
Quelque part au sillage d'un poisson.
Je t'attends, excuse moi si j'y crois,
Que pour ça je me traite de con.

Je t'attends dans les bras d'un peut-être
Une larme qui roule sur la fenêtre.
Je t'attends dans les pas d'un retard,
D'un caché, d'une ombre de brouillard.

